

Responsables scientifiques

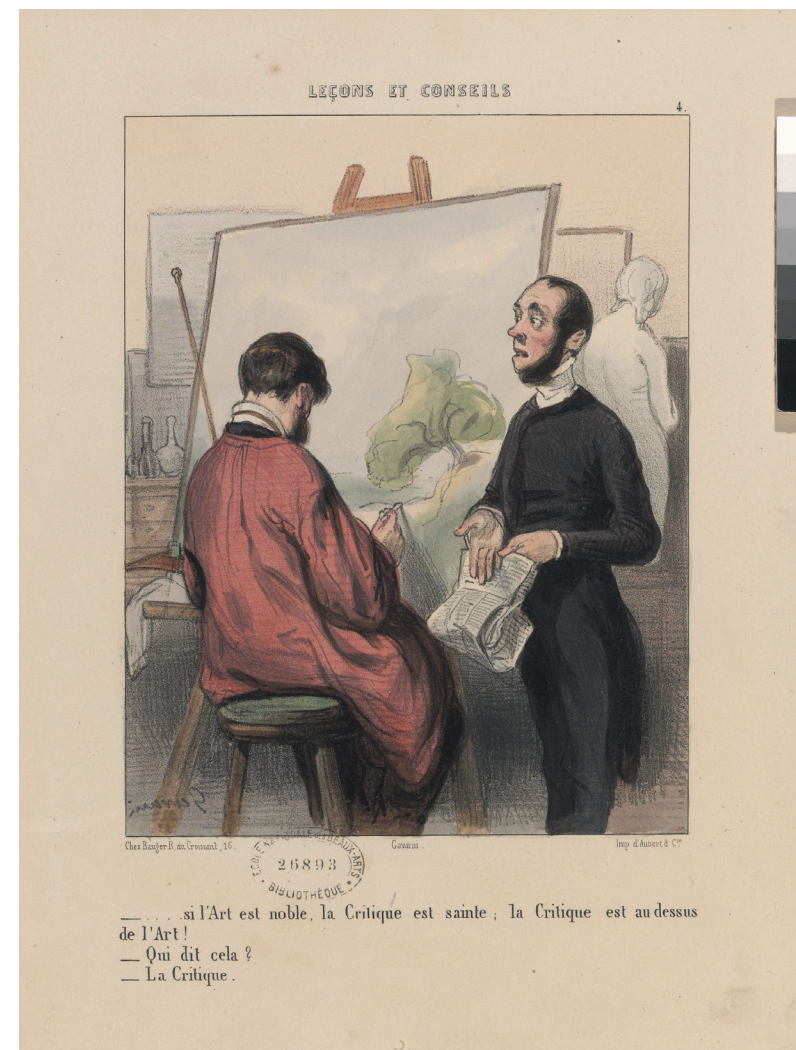
Lucie Lachenal et Catherine Méneux
(HiCSA, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Informations

Galerie Colbert
Salle Vasari
2, rue Vivienne 75002 Paris
ou 6, rue des Petits-Champs 75002 Paris
Métro Bourse (ligne 3) ou Palais Royal (ligne 1, 7)

www.hicsa.univ-paris1.fr

Paul Gavarni, *Si l'Art est noble, la Critique est sainte, Leçons et conseils*, 1839, lithographie, 33,3x24,6cm. École nationale supérieure des beaux-arts.



LA CRITIQUE D'ART,
de la Révolution à la monarchie de Juillet :
enjeux et pratiques
Colloque – mardi 26 novembre 2013

MARDI 26 NOVEMBRE 2013

Colloque – Salle Vasari

LA CRITIQUE D'ART, de la Révolution à la monarchie de Juillet : enjeux et pratiques

L'étude de la critique d'art du XIX^e siècle connaît un engouement croissant depuis une trentaine d'années et a été renouvelée notamment par des approches méthodologiques variées. La première moitié du siècle, si riche pour le sujet, demeure toutefois un champ de recherche à explorer plus avant. Après la Révolution, le contexte artistique se modifie peu à peu: les artistes cherchent à accéder à un nouveau statut et à davantage de liberté, des changements marquants se produisent dans l'administration et l'Académie des beaux-arts. Un nouvel espace public se développe également et la critique, quelque controversée qu'elle soit, s'y impose comme une voix nécessaire. Interdépendante de son contexte de création (historique, sociologique, artistique) et des œuvres sur lesquelles elle se penche, elle est révélatrice de la mutation qui s'opère alors. Cette période de transformations de la société est aussi déterminante pour la critique d'art: à la fois héritière des différentes conceptions et valeurs des décennies précédant la chute de la monarchie et revendiquant des positions nouvelles, elle se diversifie (positions esthétiques, acteurs, etc.) et conquiert une place d'importance. Les interactions avec les artistes, la discussion des théories, les différentes personnalités et leurs statuts sont autant de facteurs de la pluralité de la critique à cette époque et des différentes analyses de l'art et de l'école française qui voit apparaître de nouvelles règles.

Le présent colloque entend questionner la production de ces discours entre la Révolution et la monarchie de Juillet, en en dégageant les particularités et en restituant étroitement ses rapports multiples aux œuvres et aux artistes.

- 9h00 Ouverture du colloque: Lucie Lachenal, Catherine Méneux, Introduction
- La critique comme tribune**
Président de séance: Bertrand Tillier, professeur, université de Bourgogne
- 9h30 Marie-Claude Chaudonneret, CNRS, Centre André Chastel
Être critique d'art et administrateur (Le cas de La Décade philosophique, politique et littéraire, 1794–1807)
- 10h00 Cyril Lecosse, post-doctorant, ATER, université de Strasbourg
Idéologie et critique d'art autour de 1800: le cas Pierre Jean-Baptiste Chaussard (1766–1823)
- 10h30 Pause
- 11h00 Neil McWilliam, Walter H. Annenberg Professor of Art and Art History à Duke University (Caroline du nord, États-Unis)
«L'Époque (...) n'a pas d'âme»: Critiques et chrétiens au Salon pendant la monarchie de Juillet
- 11h30 Thierry Laugée, maître de conférences, université Paris-Sorbonne Paris IV
Les Chroniqueurs militants de la Revue Républicaine
- 12h00 Discussion et pause
- Formes et pouvoirs de la critique**
Président de séance: Pierre Wat, professeur, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- 14h00 Eva Knels, post-doctorante, chargée de recherche à l'université François Rabelais Tours
Les critiques du Salon dans la Correspondance littéraire de Jakob Heinrich Meister: une forme démodée de la critique d'art au début du 19^e siècle ?
- 14h30 Aurélie Gavaille, attachée de conservation au musée Marmottan Monet, doctorante à l'université Paris-Sorbonne Paris IV
Étienne-Jean Delécluze et la jeune génération romantique
- 15h00 Pause
- 15h30 Lucie Lachenal, doctorante, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
François Gérard et la critique d'art sous la Restauration
- 16h00 Audrey Ziane, doctorante, université de Provence, Aix-Marseille I
Vers une reconnaissance en paternité du manifeste artistique. Les écrits de Charles Farcy et la revue Le Journal des Artistes (1827-1841): un combat contre le romantisme
- 16h30 Marie-Hélène Girard, professeur émérite de l'université de Picardie et Visiting professor à l'université de Yale
Gautier à la Presse ou les débuts d'un critique influent
- 17h00 Discussion et clôture du colloque